Mensuel gratuit
Siège du journal
MPT de Saint-Pierre Quilbignon
25 rue Victor Eusen BREST
Tél 02 98 45 10 92
echodesaintpierre@orange.fr
http://echodesaintpierre.voila.net

L'ÉCHO de Saint-Pierre Quilbignon

N° 226, octobre 2010

TABLEAUX EN PIERRE BRETONNE

Une mise en valeur artistique innovante des pierres de notre région.

Loïc Carmes, artiste amateur, invite l'Écho à découvrir des tableaux étonnants, vivants et colorés constitués de fragments de pierre taillés, assemblés et peints. Il me reçoit dans son « appartement-atelier » à Saint-Pierre.

Écho : des tableaux en pierre : quelle drôle d'idée !

LC : j'utilise des minéraux depuis plusieurs années pour réaliser des objets comme des lampes, des bougeoirs, des petites statues où la pierre est la matière noble dominante. J'ai cherché un procédé pour mettre en scène les belles pierres que j'aime tant, c'est comme ça que l'idée des tableaux est née.

Écho : quels types de pierre utilisez-vous ?

LC : j'emploie du quartz, du schiste, du granit, de l'ardoise : l'essentiel est d'avoir le coup de cœur.

Écho : où trouvez-vous ces matériaux ?

LC : un peu partout dans la région, au gré de mes balades, aussi bien au bord de la côte ou dans d'anciennes carrières.

Écho : pour en revenir aux tableaux, comment procédez-vous ?

LC : lorsque l'inspiration me vient, je commence généralement par dessiner sur une planche de bois qui me servira de support pour mes fragments de pierre. Je fixe ensuite avec de petits clous un grillage aux mailles assez étroites. Je scelle ensuite mes pièces que j'ai préalablement découpées puis peintes ou vernies. Enfin je termine par un fond coloré en pierre reconstituée.

Écho : vous utilisez un fond coloré du commerce ?

LC : sûrement pas, je fais tout moi même mais la fabrication reste mon secret…je voulais aussi préciser qu'il m'arrive de partir d'une jolie pierre sur laquelle je viens coller d'autres fragments.

Écho : si je comprends bien la réalisation n'est pas à la portée du premier venu…

LC : c'est vrai ; dans ma vie professionnelle j'ai exercé le métier de tailleur de pierre et de coffreur de béton armé dans un milieu industriel, un travail qui exige de la précision et aussi les outils adaptés.

Écho : que vous apporte cette création artistique ?

LC : le plaisir ! À titre personnel c'est un antistress idéal et je suis ravi lorsque des personnes apprécient le résultat.

Écho : accrocher un tableau de près de 10 kilos, ça doit poser quelques problèmes !

LC : pas vraiment, une bonne cheville suffit.

Écho : est-ce facile de se faire connaître ?

LC : je participe à des expositions comme celle qui a eu lieu cet été à l'espace Tissier au Conquet ; mes œuvres sont présentées sur le site www.artmajeur.com/loïccarmes ; j'ai également la chance de coopérer à une émission de télévision pour Tébéo qui devrait être visible prochainement.

Écho : bonne chance et continuez à nous surprendre.

Daniel Vanhooland

COLLECTIF DES COMPAGNIES DE THÉÂTRE

Depuis deux ans déjà, cinq compagnies brestoises travaillent à la structuration d'un pôle de compétences artistiques. Le théâtre du Grain, A petits pas, Impro.Infini, les Filles de la Pluie et les Piqueteros sont sur le point d'investir et d'ouvrir un lieu de création, d'expérimentation, de transmission et d'émulation collective.

Un nouveau nom ?

C'est l'ancien "Kraken", 12 rue Victor Eusen, créé par la cité des Augustes, à qui nous souhaitons bon vent, qui deviendra l'espace de concrétisation de ce projet passionnant et prometteur.

Le nom de ce nouveau lieu sera dévoilé prochainement. Les travaux d'aménagement sont prévus pour la fin de cette année, permettant un accueil des artistes début 2011.

Les difficultés de la culture

Malgré les temps maussades qui s'annoncent pour la culture, ces cinq compagnies brestoises de théâtre gardent le moral et croient plus que jamais en la solidarité : celle des artistes capables de construire une parole collective, de mutualiser leurs compétences et leurs moyens, celle de tous les partenaires et compagnons du monde de la culture, de l'enseignement, de l'éducation populaire, celle des politiques culturelles défendant la présence des artistes et de la culture comme vecteur d'accès à l'imaginaire, à l'esprit critique et à l'émancipation...

Pièces à succès

Chacun se souvient de « Politique Qualité », mise en scène et écrite par Lionel Jaffrès et Alain Maillard du théâtre du Grain, et joué par cinq anciennes salariées de l'usine Jabil, spectacle retraçant la vie de ces ouvrières, femmes et mères. D'autres réalisations ou projets sur la vie carcérale, la vie en maison de personnes âgées, nous ramènent aux réalités de la condition humaine avec ses coups de cœur, ses violences, ses charmes.

Un lieu de vie ouvert sur le quartier de St-Pierre

Ce collectif regroupe une quarantaine d'artistes amateurs et professionnels, comédiens et musiciens, accessoiristes. Cet espace se veut être un lieu de vie, ouvert sur le quartier et souhaite travailler en partenariat avec les structures existantes.

Nous les suivrons donc avec beaucoup de plaisir et leur souhaitons longue route.

André Abiven et Ollivier

Mairie de Saint-Pierre

Visite de quartier. Patricia Salaun Kerhornou, ira à la rencontre des habitants le jeudi 14 octobre de 17h à 19h sur le quartier de Keranroux-l'Archantel

Exposition de photos réalisées par Danielle COMBE-LE MARC
Titre :«Le Cheval du Four», du 1er au 31 octobre

Mairie des Quatre-Moulins

Exposition de peintures de François PERHIRIN intitulée La Navale, des hommes, des métiers
tout le mois d'octobre

Les brèves de Tipierre sont développées sur le site :

http://echodesaintpierre.site.voila.fr

MPT de Saint-Pierre

Concert découverte de musique baroque
le 15 octobre à 20h30

Le 16 octobre à 17h : **conférence de Mémoire de St-Pierre** : 100 ans d'histoire du "Petit-Jardin"

Bourse aux plantes le 23 octobre de 13h30 à 17h

stage de danses d'Irlande avec Patrick O'DEA
es 9 et 10 octobre

Médiathèque des Quatre Moulins

Les Mâtines : samedi 9 octobre de 10h30 à 11h15 : Lectures d'album pour les 0-3 ans
Gratuit sur inscription

Atelier de création d'un livre-objet, pour adultes et adolescents : samedi 16 octobre, de 14h à 17h

Pour prolonger une **exposition présentée dans le cadre des Carnets d'ici et d'ailleurs**, la médiathèque invite une nouvelle fois Ann-Bruce Hénaff à animer un atelier : fabrication d'un carnet ou d'un petit livre à déplier … et des surprises !

Légion Saint-Pierre

Gymnastique . il reste

des pl
les gr
Baby
ans.
Ecole
pour l

Inscrip
Saint
17h à
14h à
Tél 02

C.S
Acco
scola
11 oct

Expo
Peint
Taffor
noven

Imaginons le Saint-Pierre de demain

Afin de diversifier les articles de l'Écho, le comité de rédaction a souhaité aborder des sujets traitant de notre avenir qui n'est nullement écrit dans le marbre, mais qui reste à imaginer et à construire.

Nous avons pensé qu'il était judicieux d'interroger d'abord une jeune personne dont l'avenir n'est nullement hypothéqué par l'âge. Sandie Bellair, qui tient le bar « le Terminus », en plein centre du bourg, a des idées bien arrêtées sur cette question. Pour elle le bourg de Saint-Pierre possède des atouts incontestables. C'est un quartier à dimension humaine qui ne demande qu'à le rester. Elle souhaite cependant l'amélioration de son cadre de vie, en réduisant notamment certaines nuisances liées au bruit.

Sandie, montrant la borne altimètre contre le mur de l'ancienne gare du tramway

Saint-Pierre dans vingt ans

Elle s'imagine facilement en 2030. A cette date j'aurai 45 ans dit-elle. Je me vois vivre dans un environnement agréable avec des zones piétonnières, des jardins fleuris, des services publics de proximité, des commerces bien achalandés où le sourire la caissière nous fera oublier le montant de l'addition. A cette époque les consommateurs auront pour la plupart déserté les grandes surfaces, pour revenir aux commerces locaux plus accueillants. Sur la place du Kerber une nouvelle mairie a été construite, avec un parking en sous-sol. En face, je vois une vaste esplanade publique agrémentée d'arbres et de fleurs. Cet espace provient des surfaces libérées par la démolition de la vétuste chapelle N-D de Lourdes et des quelques anciennes maisons attenantes. Au milieu de cette place se dresse la vieille croix en granit, à la mémoire de nos aïeux quilbignonnais, qui se trouvait autrefois devant la chapelle. Des bancs en granit, érigés à partir des pierres récupérées de ladite chapelle, se répartissent parmi des parterres odorants. L'ancienne gare du tramway du Conquet, qui jouxtait la rue Victor Eusen, a été déplacée au beau milieu de cet espace public. Ce bâtiment abrite désormais un musée du patrimoine quilbignonnais. La vieille église qui date de 1856 est toujours là, sur le côté de la place. Son acoustique étant bonne, elle sert pour des conférences et des concerts musicaux. Son vieil orgue a été enfin rénové et délivre ses sonorités originelles. A l'arrière, le patronage de la Légion fêtera dans 3 ans son 150ème anniversaire. Seule différence, il regroupe désormais en son sein les sections sportives des anciens patronages de la Rive Droite qui ont fermé depuis des années.

Une révolution sociétale

Au niveau sociétal, Sandie pense que l'individualisme que l'on constate aujourd'hui sera moins perceptible. La mixité sociale et ethnique que certains redoutaient au début du siècle ne sera plus un handicap. Elle est devenue une richesse, mieux encore un antidote à la violence qui s'en trouve considérablement amoindrie. Cette vision paraît idyllique, tient-elle à souligner, mais ce n'est pas un rêve utopique.

Michel Baron

laces disponibles sur
oupes suivants :
ygym pour les 2-5

e de gymnastique
es 6-9 ans et adultes

otions à la Légion
Pierre le mercredi de
19h et le samedi de
16h.
2 98 45 04 05

S. de Kerourien
ompagnement
aire : démarrage le
tobre

PL Le Gouill
osition de
tures de Maurice
eau jusqu'au 5
mbre

Thème : le Finistère, la mer et les paysages

CS de Kerangoff
vide-grenier
le dimanche 17 octobre

Il reste des places pour :
- Arts plastiques
enfants (5-7 ans) le mercredi matin
- **Eveil musical** (0-3 ans) animé par Jean-Luc Roudaut, 1 jeudi sur 2
- **Relaxation** -
le vendredi, 10h45 à 11h45

Amis des baraques
exposition à la résidence du Ponant
du 4 au 15 octobre

TRAM DIT TOUT... OU PRESQUE

Des hommes, des rails et des panneaux…

Eurovia Travaux Ferroviaire, filiale du groupe Vinci, a posé cet été les premiers rails de notre tramway brestois. Au total, il ne faudra pas moins de 40 000 traverses et des milliers de soudures pour leur mise en place sur les 14,3 kilomètres de la future ligne.

Mais avec l'arrivée tramway, c'est aussi une nouvelle cohabitation qui va débuter. Automobilistes, cyclistes et piétons, nous allons devoir partager notre cité avec son nouvel «occupant sur rails». Afin de nous aider, panneaux et feux de signalisation spécifiques fleuriront. La règle la plus essentielle : toujours priorité au tram ! Les feux rouges clignotants, par exemple, indiqueront le passage imminent du tramway. Lorsqu'ils s'allumeront, il n'y aura pas à réfléchir. Tout le monde devra s'arrêter, et peu importe le moyen de locomotion !

Nous n'avons pas fini d'entendre parler de panneaux...

D.I.

Evolution de la commune de Saint-Pierre Quilbignon au cours du XIXème siècle

La Mémoire de Saint-Pierre

En 1830 la commune n'excède pas 2900 habitants, la quasi-totalité sont agriculteurs. Sa superficie étant de 1708 hectares, aussi la densité de population y est faible.

Au bourg, autour de la vieille église, on ne dénombre qu'une dizaine de maisons. A Kernabat on compte 8 feux, et à Keranguden 7. Le long du chemin menant de Recouvrance à St Pierre, on trouve à peine 20 constructions et très peu de commerces. Il n'y a pas besoin de boulanger puisque dans chaque quartier on trouve le « Ty Fourn », où une fois la semaine on se retrouve pour cuire le pain au levain qui se conserve très bien.

L'essor de la commune se situe vers 1860 où la population, passant à 6123 Quilbignonnais. La vie sociale s'organise :

Au bourg, l'école publique des filles est dirigée par Madame Cloastre.

L'école libre des garçons est menée par le frère Kerouanton.

Monsieur Ropars a la charge de l'école des garçons aux Quatre-Moulins.

Les années qui suivent voient l'édification du groupe scolaire aux Quatre-Moulins, de la mairie et d'une nouvelle église.

Le 4 avril 1897, le conseil municipal est favorable à la pose des trottoirs. La ville prend à sa charge la moitié du coût et le restant est du ressort des propriétaires. L'hygiène et la sécurité y gagneront beaucoup !

La population atteint alors les 10000 âmes et c'est surtout le quartier de Kerbonne qui se lotit de plus en plus. Mais d'où viennent ces nouveaux arrivants ? Pour la plupart ils sont issus du milieu rural : cultivateurs à Plouzané, Plougonvelin et le long de la côte nord. Ils s'adaptent très vite et sont ouvriers du bâtiment, employés par la ville, commerçants et beaucoup travaillent à l'arsenal.

Sur le registre de l'état civil, avec des noms bien de chez nous, il est intéressant de relever leur qualification et leur spécialité :

Calfat (calfatage des bordées des navires) :: Nicol, Léost
Charpentier navire (maître, second maître) : Kergonou, Nicol
Cordier (produit des cordes): Mailloux
Forgeron : Lars, Gourmelon
Garniturier : Jestin
Poulieur : Jestin
Scieur de long : Saos
Perceur : Lunven

Jean Pochart

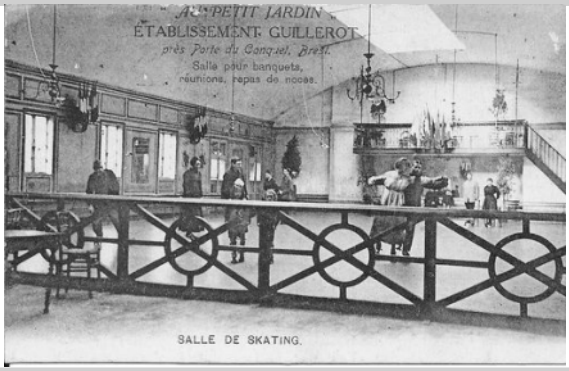
Témoignage de François Kergonou

Au-delà d'un métier , une famille

La corporation des charpentiers du port était bien ancrée à Saint-Pierre. Un métier, une affinité et un talent se retrouvant, au-delà des navires, dans la vie quotidienne… Les fermettes qu'ils habitaient n'étaient pas grandes. Il s'agissait de cultiver un ou deux champs, d'entretenir une vache et quelquefois un cheval. C'était la vie de l'époque à Kernabat comme ailleurs, l'équipe du bord se retrouvait ainsi à pied d'œuvre dans ses moments de liberté.

C'est aussi l'histoire d'une famille, la mienne. Mon grand-père Yves, né en 1847 à Plougonvelin, cultivateur de son état à Kervasdoué en cette même commune, était sans doute, comme tant d'autres, un bon marcheur. Et pourquoi donc me direz vous ? Silence ! C'est ici que commence…Promenade ou autre circonstance ? Je ne le sais pas, il rencontre une jeune fille. Ils se marient en janvier 1872 à Saint-Pierre Quilbignon. Yves en était tellement heureux qu'il épousera également la profession de charpentier du port, comme jadis son beau-père Guillaume. Ils sont, c'est vrai, quelques-uns dans les familles de Kernabat… Mon père , lui-même, né en 1880, allait devenir à son tour charpentier navire.

Prochaine conférence de Mémoire de Saint- Pierre samedi 16 octobre à 17h à la Maison Pour Tous Le thème sera : Entre 1865 et 1966, 100 ans d'histoire des restaurant et salle de danse du *Petit Jardin.*



Responsable de rédaction : Paul Person. Rédacteurs de ce numéro : André Abiven, Daniel Impiéri, Michel Baron, Ollivier Disarbois, Jean Pochart, François Kergonou, Daniel Vanhooland
Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore . Logiciel utilisé : SCRIBUS. Le journal est financé par la Ville de Brest fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois